

Voici ce que dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*) en date du

**3 septembre 1914**

Cet après-midi à 4 heures, von der Goltz (le maréchal baron von der Goltz Pacha, pour être précis) arriva avec une suite de sept officiers pour nous faire une visite officielle. La foule s'était rapidement massée dans la rue lorsque les grandes automobiles grises s'arrêtèrent bruyamment devant la porte. Tout le quartier était en effervescence. Le grand homme est passablement vieux et décati ; il porte des lunettes comme des loupes et toute une collection de décorations. Sa suite, casquée d'argent, n'était pas moins scintillante de décorations. Je les reçus au pied de l'escalier et les conduisis au premier. Le maréchal est aveugle comme une taupe car, sur le palier, il aurait buté contre le mur si je ne lui avais fait prendre le tournant à temps. Au premier coup d'oeil on se rendait compte qu'il serait ici le personnage décoratif, mais que les affaires seraient menées par les officiers et les fonctionnaires qu'il avait amenés avec lui.

La conversation fut terne. Finalement ils se retirèrent en faisant sonner leurs talons, et le

comte Ortenburg, monocle à l'œil, faillit se rompre le cou en trébuchant sur son sabre. Nous réussîmes cependant à les mener dehors sains et saufs, tandis que les domestiques se penchaient aux fenêtres pour ne rien perdre du spectacle.

A 5 heures, Bulle vint me chercher pour faire ensemble une longue promenade au Bois (**Note** : de la Cambre), la première depuis le début de la guerre, puis nous dînâmes au Palace Hôtel avec quelques collègues. En nous quittant, von der Goltz devait se rendre à la légation d'Espagne, mais le secrétaire nous apprit qu'il n'était pas venu. Au dernier moment un aide de camp avait transmis les regrets de Son Excellence, obligée de remettre sa visite à une date ultérieure. Il a dû lui arriver quelque chose en nous quittant.

X... a eu hier une aventure qui l'a rendu fou furieux. Il avait quitté la ville dans l'après-midi avec son consul pour aller à Alost porter des télégrammes et des lettres. Son auto portait son pavillon national et, il avait un laissez-passer des autorités militaires allemandes. Aux approches d'Assche, un avant-poste lui avait interdit d'aller plus loin. Il s'était résigné de bonne grâce et allait s'en retourner, quand arriva un vieux gros bonhomme de général qui s'emporta contre lui parce qu'il se trouvait là. X... répliqua que ses papiers étaient en règle et qu'il était prêt à s'en

retourner dès la première injonction des autorités militaires. Le vieux était hors de lui ; il leur dit qu'ils étaient prisonniers de guerre et seraient renvoyés sous bonne garde. X... protesta en vain contre l'insulte faite au représentant d'une nation amie ; deux soldats armés montèrent dans la voiture, un troisième s'assit à côté du chauffeur, et ils revinrent ainsi à Bruxelles comme des prisonniers. Cependant, à force de discuter et même de menacer, ils se firent conduire, non pas à la prison, mais au quartier général, où ils réussirent à voir le général von Lüttwitz. Celui-ci se confondit en excuses. Il ne sert de rien d'avoir des papiers en règle et d'occuper une position officielle, s'il plaît à un officier apoplectique de vous jeter en prison.

Un des officiers que j'ai vus aujourd'hui m'a dit que c'est de propos délibéré que les Allemands terrorisent les régions qu'ils traversent. Voilà qui explique bien des choses, mais je ne m'attendais pas à en recevoir l'aveu si franc. Cet officier, qui est sincère, ne prétend pas que les civils belges aient tiré sur les troupes allemandes, mais soutient qu'ils auraient probablement tiré si la peur ne les avait paralysés. Les Allemands, disait-il avec force, n'agissent pas par méchanceté, mais poursuivent un plan général ; leur manière de faire la guerre est en somme la plus humaine,

car elle décourage d'avance des tentatives qui entraîneraient de terribles répressions. Et pourtant les Belges sont assez ingrats pour protester parce qu'on les pille et qu'on les tue !

### Notes de Bernard GOORDEN.

Vous trouverez la version originelle anglophone, pour cette date du 3 septembre 1914, extraite de ***A journal from our Legation in Belgium*** (1917), notamment au lien suivant :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140903%20HUGH%20GIBSON%20JOURNAL%20FROM%20OUR%20LEGATION%20IN%20BELGIUM.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Recoupez ces informations par celles d'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX***. La première édition, de 1923, comportait 46

pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Découvrez aussi l'article de synthèse de Roberto J. **Payró**, en l'occurrence la version française de « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » ; in **La Nación** ; 07-12/12/1914 :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** pour la date en question :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140903%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915).

**Tous ces documents sont accessibles** via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

